

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
20, rue Monsieur
PARIS VII^e

COTE DE CLASSEMENT N° 1713

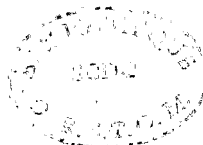
SOCIOLOGIE - ETHNOLOGIE

ISLAMISATION D'UNE LEGENDE HISTORIQUE

par

P. MERCIER

N° 1713



O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22683

Cote : B

ISLAMISATION D'UNE LÉGENDE HISTORIQUE

La fondation du royaume de Nikki est relaté de diverses façons sur un schéma identique, et toutes les versions, légendaires ou semi-légendaires, n'ont pas eu la même fortune. L'une seulement peut être suivie, dans son évolution et dans son islamisation progressive, l'autre ayant été plus ou moins abandonnées, pour des raisons rien moins qu'historiques et critiques. Toutes sont d'accord pour fixer à Bussa 5 (Nigeria) l'origine immédiate de la dynastie bokto de Nikki, les unes s'arrêtant là les autres allant chercher des parentés beaucoup plus loin vers l'ouest. Sans doute le schéma seul des traditions est-il historique.

Accord unanime sur le nom du premier roi de Nikki, ou plus exactement de Wenu, à une dizaine de kilomètres de l'actuelle Nikki: ce fut SUNO SIRU, véritable fondateur, enseveli vivant dans une crevasse de la terre, et par là gardien du Ikada royaume, qui ne connut pas la mort. Selon les thèmes qui ne semblent pas fructifères, il serait fils de UMASA, ou URUMASA, probablement roi de Bussa. Une généalogie dit: Urumasa eut cinq fils, dont Suno Siru, ~~un d'eux~~. Une autre: Suno Siru fut le fils de Urumasa, fils lui-même de Siru, fils d'Undemi Iana, dont le premier seul fut sûrement le roi de Bussa, les autres ayant été peut-être des errants, en quête de nouveaux royaumes.

Le thème le plus riche et le plus ferme est celui qui utilise le personnage de KISIRA, roi de Bussa. Là encore, grandes divergences, sans qu'on puisse donner certainement une préférence à l'une des versions. Selon les uns Kisira fut roi de Bussa, sans qu'on sache d'où il vint auparavant, et, pourvu de trois ou quatre frères, les envoya vers l'ouest, chasser si possible se tailler un royaume. Ces frères s'installèrent selon une tradition à Wenu, Bwenkika, Sandiru (Dahomey), sans parler d'autres variantes. Avec les autres versions commence l'islamisation de la légende historique, sans que les musulmans en aient d'ailleurs l'exclusivité.

KISIRA, selon un musulman qui a non seulement fait le pèlerinage, mais voyage et séjourna dans toute l'Afrique du Nord-Est, serait venu du village de Bargu dans le Wadai, d'où le nom de Bargu ou Borgu donné au royaume de Nikki par la suite. Un autre repousse l'origine de KISIRA jusqu'à La Mecque. Ce serait un émigrant qui, venu jusqu'au Niger, s'arrêta pour fonder Bussa, et dont un fils fut roi.

roi de BUSA (il s'appelait aussi KISIRA) tandis que l'autre (que le premier thème mettait en valeur), nommé URUMASA fut roi de BUREU et donna naissance à la dynastie de NIAMI. Cette légende implique le fondateur de BUSA était un blanc. Il est curieux de comparer le nom de ce KISIRA, originaire de La Mecque, avec le nom que donnent les Hausa à cette ville même: BIRNI KISERA. Cette comparaison même tend à diminuer la valeur historique des détails de la tradition n(1). Enfin, dernière majoration, KISIRA devint un neveu du prophète, qui refuse d'accepter l'Islam (tradition donnée d'ailleurs par un Doko non musulman). Le prophète lui fait la guerre et le poursuit, de bataille en bataille, jusqu'au fleuve Niger; là IAHO ET s'arrête, fait au rebelle grâce de la vie, et lui permet de s'installer sur l'autre rive, où il sera libre. KISIRA s'installe alors à BUSA, et, comme dans la première tradition recueillie à son sujet, envoie ses frères vers l'ouest, dont l'un fonde NIAMI, où l'Islam ne parut que beaucoup plus tard, et sans grand succès.

Les relations, politiques et rituelles, entre NIAMI et BUSA, ont duré jusqu'à la conquête, et même au-delà. Pourtant la nature du lien généalogique qui les unit est déjà mal connue à NIAMI et l'origine du fondateur de la royauté-mère est sujette à contestations. Il est possible que la fondation des royaumes de NIAMI et de BUSA soit liée de quelque façon aux grands mouvements de clans induits par l'Islam. Mais les formes de la tradition qui semblent les plus anciennes n'en font pas mention. Il est probable que ce sont les influences des quartiers d'étrangers, musulmans en majorité Hausa, qui l'ont ainsi orientée.

(1) On a pensé à des émigrants blancs (cela est possible en prenant "blanc" dans le sens assez large qu'il reçoit dans de nombreuses traditions africaines) venus du Moyen-Orient, et suggéré dans le nom de KISIRA la déformation du CHOSROES persan. Il serait plus important de découvrir l'origine précise du nom de BIRNI-KISERA donné par les Hausa à la ville de LA MECQUE (forteresse de...) et sans doute au début à tout pays du lointain est. Le nom même de KISIRA pourrait désigner seulement "celui qui vient de l'est".